

**SORTIE MAISONS PAYSANNES DES DEUX-SÈVRES
À SAIVRES ET MAUNAY
BALADE AUTOUR DU CHAMBON,
SUR LES PAS DE STAN**

SAMEDI 18 JUIN 2022



Nous souhaitons toujours avoir beau temps lors des sorties. Aujourd'hui, nous sommes certains de bénéficier d'une journée (très, trop) ensoleillée. La canicule nous accable dès le matin, la situation est telle que la Préfecture a interdit les réunions et fêtes en extérieur. Sommes-nous concernés ? Oui et non car nous allons être reçus chez Sue et Stan Bontems, donc dans un domaine privé.

A l'heure du rendez-vous, nous sommes une trentaine d'adhérents sur la quarantaine prévue. Quelques désistements de personnes dont la santé aurait pu être affectée par cette forte chaleur (plus de 40°).



Les premiers arrivés sur la place de l'église, à Saivres, se mettent à l'ombre et très vite nous rentrons dans l'église, à la fraîcheur bienfaisante, où Stan va nous donner quelques éléments de l'histoire du village et de son église.



Brève histoire de Saivres...

La commune de Saivres comprend des implantations (villae) qui datent de l'époque gallo-romaine comme celles de Vix et Ligné. Toutefois, c'est l'essor de Saint-Maixent qui permet à Saivres de se développer à partir du VI^e siècle. Un certain Lunus, noble romain (gentilice) aurait fondé le village de Ligné. À l'époque mérovingienne, Vix est un curtis (domaine exploité par des paysans libres) mais devient vite une terre de la couronne puis des comtes du Poitou qui l'inféodèrent. Ainsi apparut la seigneurie de la cour de Vix dont le premier seigneur connu fut Aymeri de Sazay, qui, en 1260, est dit homme lige d'Alphonse de France, comte de Poitiers, frère de Louis IX. De même, à l'époque mérovingienne, Ligné est un curtis qui devint une châtelainie dépendant de celle de Sainte-Néomaye. Ligné est le lieu d'une cour de justice (la Chambre de Ligné) où siégeait le sénéchal de Ligné. Les terres et châteaux de Ligné sont passés dans plusieurs familles nobles (de Nuchèze, de Bissy à la fin de l'Ancien Régime) puis bourgeoises et ont très vite été affermées. A Ligné, on compte deux domaines très anciens, la Cour et la Voûte, tenus au XVII^e siècle par des fermiers protestants, les Redien, descendants d'un rude combattant, Daniel Redien, qui défendit Saivres contre les Ligueurs et les troupes espagnoles et fut fait prisonnier avec son fils en 1592 puis libéré grâce à une rançon versée par les habitants. Vix et Ligné sont reliés par un chemin très ancien qui date de la période gallo-romaine et, qui, au Moyen-Age, est appelé "la cueille aux nobles". Les autres fiefs de Saivres semblent moins anciens. Beauregard est une petite seigneurie qui dépendait de celle de Vix. Guy Lambert a fait construire le château de Beauregard au début du XV^e siècle qui est ensuite passé dans les familles de Neuport, Lambert et Baudet. La propriété est alors devenu une résidence pour les familles de Robins de Saint-Maixent. L'Herbaudière est une seigneurie un peu plus ancienne que Beauregard puisqu'un document témoigne en 1344 de l'existence d'une certaine Joanne de Tamoigne de Lairebaudière, paroisse de Saivres. Le vieux logis médiéval fut remanié par Philippe de Neuport, à la fin du XVI^e siècle. À la fin de l'Ancien Régime, il appartenait à Charles Guichard d'Orfeuille, gentilhomme de la chambre du roi. Comme il avait émigré, le château fut séquestré au profit de la Nation et vendu en 1794 à Louis Vandier. La seigneurie de Préchapon est également assez ancienne puisqu'on compte un seigneur de Préchapon au XII^e siècle ; cette famille possédait un hôtel particulier à Saint-Maixent. D'après Samuel Lévêques, la terre était très riche. Ce n'est qu'à partir du XVII^e siècle qu'on trouve des documents sur les seigneuries de La Voûte (Belle vue), les demoiselles de La Forest vendant le bien à la famille Greffier de Saint Maixent. Il en est de même pour les fiefs de Russay, Saugé, la Coutancière, Maunay, Teideur -ou Tyndoire), Chisseré (le logis fut un temps propriété de la famille Juin), le Magnoux, la Roche Nesdes ou Perré.

L'ancien cimetière se situait Rue de la Cueille à environ 100 m derrière l'église. Il a été démantelé dans les années 1960.

Et de l'église...

Comme la plupart des édifices religieux, l'église de Saivres ne fut pas implantée en ce lieu par hasard. Elle fut, très certainement, construite sur l'emplacement d'un temple gallo-romain qui, lui-même repose sur des fondations gauloises. Les sanctuaires gaulois et gallo-romain étaient très nombreux. Les buttes et l'eau avaient un caractère sacré. Saivres, sur une colline, avec de nombreuses sources, surplombant un ruisseau, était un lieu privilégié. La christianisation, dans le but de faire disparaître les cultes païens, remplaça les temples par des églises sous la protection de saints.

En l'an 1080, l'église St Pierre qui s'élève sur la pente du coteau dominant la Ligueure, avait été donnée à l'abbaye de Maillezais par un nommé Dodo ou Dodon et ses frères.

Construite au XIII^e et XV^e siècles, elle aurait remplacé une église fortifiée d'étendue identique édifiée vers le X^e siècle avec un pavage en cailloux et un clocher faisant office de tour de défense. Endommagée une première fois au cours de la guerre de Cent Ans et remise en état tant bien que mal, elle fut de nouveau ruinée par les protestants en 1568. Sa destruction ne laissa

qu'une partie des murs. Elle fut reconstruite vers 1579 et un nouveau clocher vint s'appuyer sur l'ancien où l'on pouvait se rendre par la chapelle de St. Maur. Il est probable que c'est à cette époque qu'elle passa sous le vocable de Saint Pierre.

Onze ans plus tard, en 1568, alors que de nombreux sanctuaires, en un temps de grandes violences, étaient pillés par les huguenots, les procureurs et fabriciens de la paroisse, avec l'assentiment du desservant, confièrent les meubles et les objets liturgiques au sieur Pierre Migault, de la Cour, afin qu'il les mette en lieu sûr.

En 1578, les habitants assemblés décidèrent de vendre une pièce de terre d'une boisselée, appartenant à la paroisse, afin d'en employer le produit à rebâtir l'église "présentement ruinée".

Elle fut de nouveau profanée en 1793 et en partie reconstruite et agrandie de 1874 à 1878.

Avant la Révolution, un grand nombre de personnes y furent inhumées, entre autres, la plupart des archiprêtres de St-Maixent qui étaient tous curés de Saivres, Isabeau de Verrière dame de la Tine qui vivait à la fin du XIII^e siècle et bien d'autres personnages importants de la commune.

Dans la partie gauche de l'église, le gisant d'Isabeau de Verrière, dame de la Tine, datant du XIII^e siècle. Après avoir été un certain temps placé sous le clocher, sur décision du conseil municipal, il en a été extrait, nettoyé et replacé à l'endroit où il était auparavant et où sont censés reposer les restes de la défunte.

La chaire à prêcher est importante et daterait du XVII^e siècle ; elle vint compléter la décoration de l'église. Son abat-son en forme de couronne royale aux armes de l'abbaye confirme Saivres en sa dépendance.

On peut prétendre que le chœur et la sacristie ne furent construits qu'au XIX^e siècle au moment où elle fut agrandie et embellie. Auparavant, le clocher possédait un portail à deux vantaux donnant sur l'extérieur. Cette ouverture murée, donne actuellement dans le chœur et le gond d'un ventail est encore en place.

Les vitraux du chœur sont un don de Pierre Louis Richard et portent la date de 1879. Le vitrail de gauche représente saint Ludovic, ceux du centre, saint Pierre et saint Paul, celui de droite, saint Charles Borromée.

L'épaisseur des murs est de 1,70 m et la hauteur de la nef est de 7,50 m.





Dans le bas-côté nord a été placé, en 1976, le gisant (XIV^e siècle) d'Isabeau de Verrière. Verrière est un hameau de la commune.

Dans un encadrement de deux clochetons (XIX^e siècle), la façade occidentale retient l'attention avec son oculus, sa petite baie et son fronton triangulaire surmonté d'une croix.



Mais, nous sommes attirés par le large auvent, ou balet, et la jolie porte en arc brisé, entourée de trois tores et d'une voussure extérieure décorée (XIII^e siècle).

C'est d'ailleurs devant cette porte, à l'ombre sous l'auvent, que nous prenons notre photo de groupe.



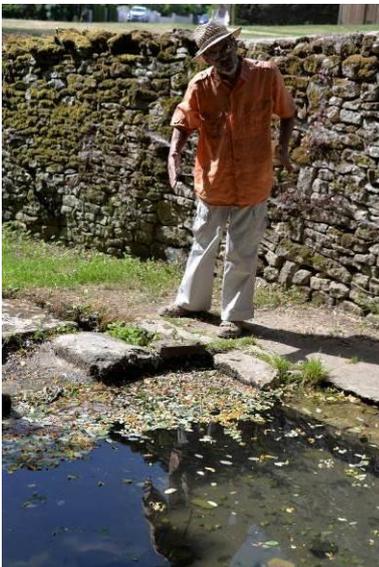
Avant une trop forte chaleur, nous entreprenons une courte visite de Saivres. D'abord, le chevet de l'église et les murs en pierres sèches qui bordent la route, puis nous partons vers le lavoir de Saint-Pierre.



Le lavoir de Saint-Pierre.



L'abreuvoir situé dans le prolongement du lavoir. Stan explique l'ordre dans la disposition des plans d'eau : au chevet de l'ensemble, la fontaine pour puiser l'eau potable, protégée par une dalle en pierre (photo page précédente), puis le lavoir et enfin l'abreuvoir. Ici, à la sortie du lavoir une dérivation d'une partie de l'eau entraînait celle-ci dans des canaux d'irrigation.(photos ci-dessous.)



Chaque mur est un excellent support pour expliquer la construction d'un mur en pierres sèches, que ce soit ici, à la fontaine, ou sur le chemin du retour.



Il n'est pas encore midi, avec le décalage dû à l'heure d'été, le soleil n'est pas encore au zénith, néanmoins la chaleur devient difficile à supporter aussi il est temps de nous rendre chez Sue et Stan, nos hôtes pour cette journée, afin de déjeuner à l'ombre dans une relative fraîcheur.



Les abords de la propriété sont verdoyants et abondamment fleuris ; la proximité du Chambon, affluent de la Sèvre Niortaise, apporte beaucoup de fraîcheur et cela se remarque sur la végétation.



La cour et le prieuré de Maunay...



... Et le plaisir de s'y retrouver.

Le prieuré de Maunay.

Stan nous en fait l'historique selon les renseignements qu'il a pu obtenir :

"Sitôt en couple, nous avons le désir absolu de demeurer à la campagne et d'y trouver un lieu propice pour nous épanouir en toute sérénité. Lorsque nous avons découvert ce lieu, cela fut un coup de foudre. Nous avons dû ramer pas mal de temps pour l'acheter mais sans jamais regretter nos efforts.

Le site de Maunay s'est établi dans ce creux de vallée du Chambon depuis le néolithique ; à l'époque romane s'installe un prieuré équipé d'une petite industrie monastique (moulins) construit sur un îlot en terrain marécageux, puis un Logis au XIV^e / XV^e siècles jusqu'à la Révolution et enfin devenu ferme en polyculture jusqu'aux années 1970.

Nous avons réussi à l'empêcher de s'écrouler en conservant les strates historiques de constructions visibles, en lui rendant son habitabilité avec un relatif succès puisque nous y vivons depuis plus de 40 ans... Le rez-de-chaussée a beaucoup servi comme studio de répétition et d'enregistrement lors de notre carrière de musiciens.

Au-delà de ce rôle d'habitation, le Logis et ses abords se sont transformés en laboratoire d'architectures vernaculaires à vocation durable, expérimentale et respectueuse de son environnement naturel et historique.

La récupération, la rémanence, les circuits courts, l'adaptabilité aux problématiques contemporaines, la recherche, la création en toute sobriété sont le moteur de la démarche dans laquelle nous sommes engagés ici et maintenant."

.....
Longue pose "déjeuner" avec sieste (éventuellement) et discussions au frais dans la maison.
Grand moment de convivialité apprécié de tous.
.....

Enfin, vers 17h, nous décidons de partir à la découverte du lavoir du Pissot et du village de Puymorillon.
Mais, 17h, c'est aussi l'heure du goûter traditionnel. Donc avant de partir ou de se séparer pour les personnes qui n'envisagent pas de marcher sous un soleil encore bien chaud, nous partageons une bonne brioche cuite par le boulanger-pâtissier de Saivres. Ce moment est toujours apprécié.



Restaurés, rafraîchis, un petit groupe part toujours guidé par Stan.



Dès le départ, nous apprécions l'embellissement du bord de route par Sue et Stan qui entretiennent des fleurs au pied du mur de clôture. Une centaine de mètres plus loin, le Chambon coule dans un magnifique cadre de verdure... Que c'est rafraîchissant !

La tentation est grande d'aller faire quelques pas dans l'eau... Il fait si chaud....



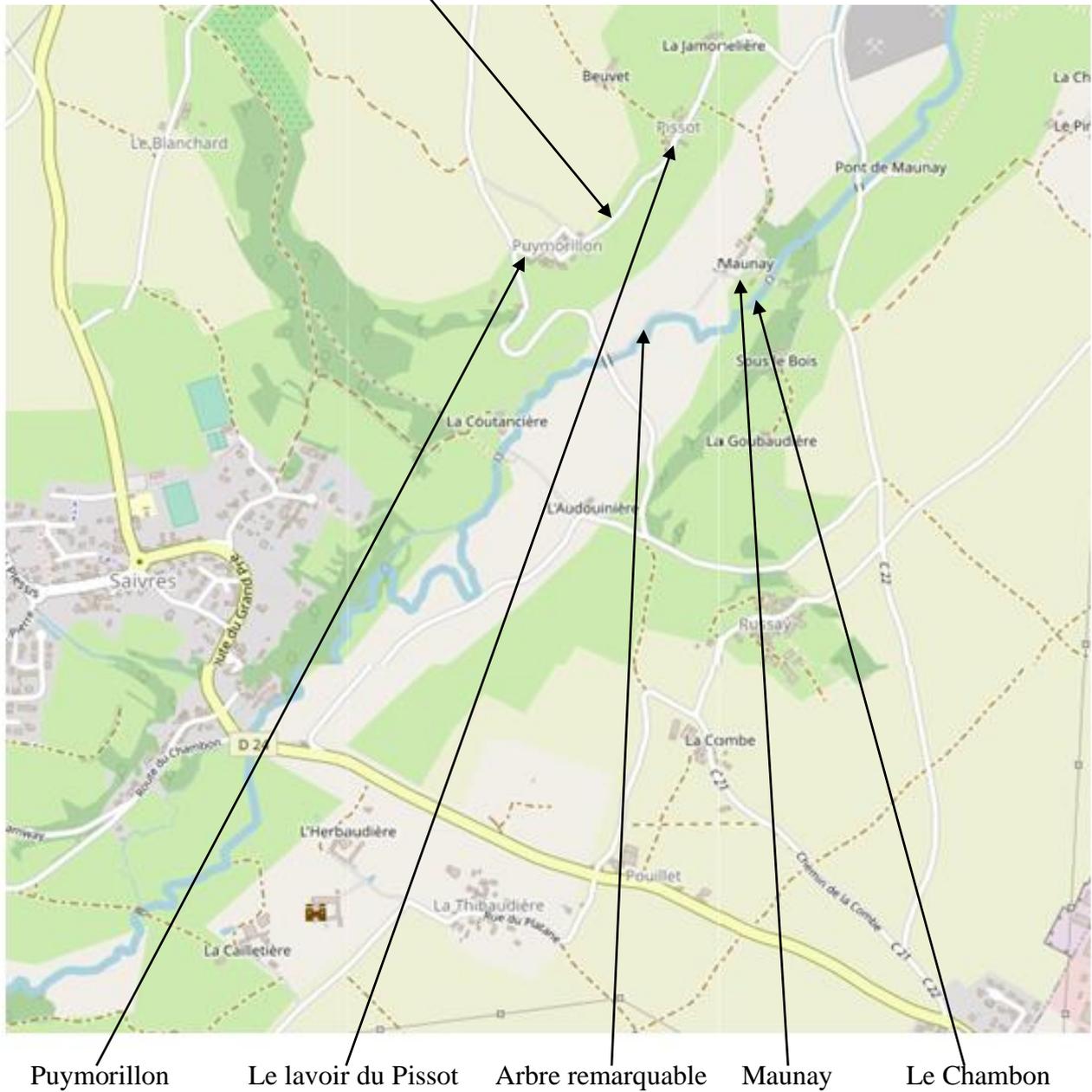
Dans ce hameau, des efforts sont faits pour le fleurissement et l'entretien des abords pour le plaisir de tous.



Nous longeons un mur de clôture, toujours de la propriété de nos hôtes, refait par Sue il y a plusieurs années. Bravo !



Nous avons fait ce circuit dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.



Le lavoir du Pissot où l'eau qui sourd est claire et limpide ; cette source ne tarie pas.





A Puymorillon, un muret en pierre sèche édifié par un jeune couple sur les conseils de Stan.



Ici, une fontaine disparue que Stan voudrait bien voir restaurée.



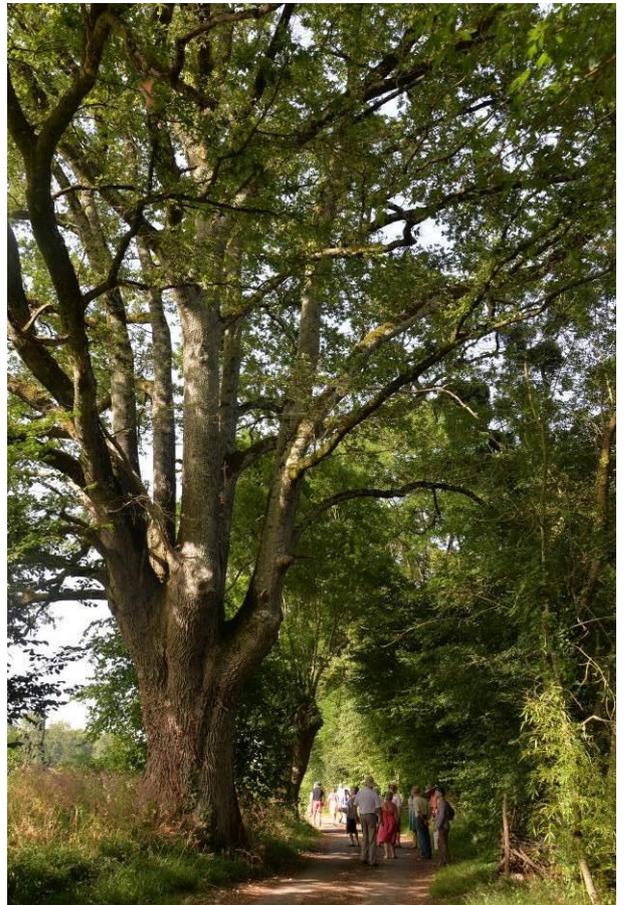
Sous le soleil, mais nous allons retrouver l'ombre sur la route bordée par le Chambon.



La végétation est bien entretenue par Stan.



Le chemin que nous empruntons est agréable et ce chêne est remarquable.





Sue est une artiste et cela se voit, la visite du jardin est pleine de surprises. Nous adorons.



Il est tard, les jours sont plus longs, certes, mais les ombres s'allongent ; il est temps de prendre congés de nos hôtes que nous remercions pour l'organisation de cette journée et pour leur accueil inoubliable.



Merci Sue, Stan et les membres du conseil d'administration qui ont préparé cette (très) chaude journée de découverte de Saivres.

Régis Bernet, juin 2022

Textes et bibliographie : MPF79/Wikipédia//Commune de Saivres/Stan Bontems.

Photographies : Régis Bernet.